Premier supplément à la monographie des APIONIDES

I. Espèces et variétés nouvelles, et description de quel ques-unes d'entr'elles omises a leur rang dans la monographie, avec des remarques sur diverses espèces que nous n'avons pas vues, mais qu'il nous a paru possible de ranger a leur place naturelle, d'après les descriptions.

Genre OXYSTOMA

Pomonæ. Fab. var. conspicuum Db. Assises scient. du Bourbonnais, 1866, p. 163.

C'est une variété σ , non une anomalie, différant de la forme typique du même sexe par la forme plus courte, par la brièveté du rostre, moins épais, peu renflé en dessous, brièvement atténué en dessus, vu de profil, et à épaississement inférieur tout à fait nul après l'échancrure ; par le prothorax subtransverse, à ponctuation peu serrée, surtout sur la ligne médiane, qui présente un espace presque lisse, muni, à la base, d'une simple fossette. Les intervalles des élytres sont plus étroits et les externes sont convexes. Les pattes sont plus courtes avec les cuisses plus renflées.

France centrale.

Un exemplaire des environs de Tours, faisant partie de notre collection, offre les mêmes caractères relativement à la brièveté du rostre et du prothorax, mais avec le prothorax assez longuement sillonné à la base.

Anomalie. Un exemplaire ç du département de l'Allier est d'un bleu ardoisé, comme le type, avec une large bande longitudinale d'un roux pâle le long de chaque élytre.

Variation. Ordinairement la p a le rostre brièvement, subanguleusement, subulé; parfois, pourtant, ce rétrécissement se produit graduellement et la partie subulée paraît bien moins écourtée.

cerdo. var. consanguineum. Db. Soc. Suis., 1870, p. 1870. Cet insecte, dont M. Barthe a bien voulu enrichir notre collection du type unique ayant servi à la description, n'est qu'une variété o de l'A. cerdo ayant les yeux sensiblement plus petits, la portion renslée du rostre presque ovalaire, vue de dessus, étant légèremant rétrécie à la base, le rostre peu épaissi, vu de profil, comme lans la variété suivante, à peine en dessus), le prothorax plus court.

Bavière.

Var. dimidiatum. Rostre & à peine renfle dans son épaisseur, vers le milieu, non subulé postérieurement plutôt cunéiforme, à portion atténuée moins amincie et brillante à l'extrême pointe seulement. La ç a le rostre bien moins brusquement, moins anguleusement subulé, moins épaissi, surtout en dessous.

Corse, Sicile.

nigricorne. Motsch. Schrenck 1860, 169, pl. 10, f. 24.

D'après la description, cette espèce aurait le corps d'un noir-bleuâtre, à pubescence cendrée, le rostre subulé, gibbeux, opaque et poilu, la base des antennes noire, le prothorax conique, grossièrement ponctué, avec une carène médiane longitudinale (?) à angles postérieurs presquedroits; il différerait de l'A. Craccæ, par les antennes obscures à la base, le prothorax plus conique, à côtés presque droits, à angles moins aigus.

Sibérie orientale, jusqu'aux rives du fleuve Amour.

angulosum. Motsch. 1. c. p. 169.

L'auteur différencie cette espèce, qui n'est probablement que le sexe o du précédent, par les antennes à peine brunâtres à la base, le rostre un peu plus luisant, en avant, plus allongé et moins gibbeux, par le prothorax un peu concave latéralement, à angles postérieurs très saillants et très aigus.

Sibérie.

Genre APION

SECTION I.

niloticum Db. Le Frelon, IV, p. 83. Egypte.

SECTION II.

- 5 bis. brevipilis. Db. Le Frel. II, p. 83
- o Rostrum thorace vix longius crassiusculum.
- 2 Rostrum capite thoracque subæquale, tenuius.

Nous n'avions vu de cette espèce, voisine de l'A. Grenieri, qu'un seul exemplaire t ès frais, étiqueté Oran dans la collection Grilat. M. le Docteur Chobaut l'a recueillie en mai 1896, à Mékalis; il nons en a communiqué deux exemplaires à pubescence un peu usée, mais parfaitement reconnaissables et a bien voulu nous en abandonner un.

Helianthemi Bedel. En relisant très attentivement la description de l'A. ærugineum, il paraît impossible de ne pas lui assimiler cette espèce, répandue un peu partout, et dont nous avons vu, récemment, un exemplair du Caucase.

M. le Docteur Eppelsheim nous en a, aussi, communiqué un exemplaire des Pays-Bas, (Gent.).

L'A. ærugineum semble avoir été décrit sur un exemplaire quelque peu défraîchi, mais les expressions, notamment : « rostro recto, nigricante. ... thorace subcylindrico.... lateribus paulo rotundato, punctis rotundis. .elytris uniseriatopunctatis, punctis fere confluentibus, se rapportent très bien à l'A. Helianthemi. L'auteur ajoute que l'A. ærugineum « appartient au groupe de Perrisi et tubiferum, mais se distingue de toutes les espèces de ce groupe par la sculpture du prothorax, dont les points sont ronds, non confluents longitudinalement, avec leurs intervalles lisses, et par le manque de soies. »

SECTION III

- 4 bis. græcum. n. sp. Long. 3 mill. Oblongum, rubrum, opacum, brevissime tomentosum. Caput elongatum, postice et in lateribus etiam, grosse punctatum, strigis nullis, oculis non prominentibus, a thorace valde distantibus. Rostrum validum. subrectum, punctatum. Anlennæ graciles, suniculi articulis 2 primis elongatis, 3-4 conicis, illo longiore, ultimis transversis, clava oblonga. Prothorax brevior, subquadratus, apice anguste constrictus, basi breviter sulcatus, subtiliter punctatus Elytra humeris subangulatis, postice vix ampliora. suleis minus profundis, interstitiis paulo latioribus, planis, crebre punctulatis. Pedes elongati, tibiis subrectis.
 - o Rostrum crassum, capite vix longius, opacum, villosum.
- Rostrum paulo angustius, cylindricum, nitidius, capite thorace paulo brevius.

Attique.

Nous n'avons vu de cette espèce qu'une seule paire que M. Reitter a eu la générosité de nous abandonner. La grosse ponctuation de la tête, s'étendant en arrière et sur les joues, le rapproche de l'A cruentatum. La taille est un peu plus forte. Ce dernier en dissère par la tête bien plus

large et plus courte, par la longueur des joues pas plus développées que le diamètre d'un œil; par le rostre notablement courbé, glabre d'un bout à l'autre; par les antennes plus courtes, à derniers articles manifestement transverses; par les élytres plus courtes, par les pattes moins allongées. L'A. miniatum a la tête tout autrement conformée. L'A. Henoni, à rostre plus courbé, la tête plus large, à côtés non parallèles, les yeux un peu saillants, le prothorax plus court, légèrement arrondi latéralement, à bord antérieur fortement relevé, la pubescence plus abondante, etc. L'A. longithorax a le prothorax subcylindrique, allongé, la tête large, les yeux saillants. L'A. distincticolle a le rostre sensiblement arqué, la tête courte, les yeux saillants, le prothorax presque aussi long que large, à bord antérieur fortement impressionné.

4 tcr. Henoni Ab. l'Echange 1894, p. 94. Long. 4-5 mill. — Rubrum, elytris pedibusque dilutioribus, opacum, subsericeo-grisco pubescens. Caput subquadratum, fronte obsolete impressa, dense basi laxius minus profonde punctatum, oculis vix prominulis. Rostrum crassum, thorace longitudine subæquale, postice laxe punctulatum, nitidius. Antennæ graciles, articulis 2 primis paulo crassioribus, 3. elongato, filiformi, cæteris brevioribus, ultimis transversis, clava elongata fusiformi. Prothorax subtransversus, lateribus subparallelis, margine antico late reflexo, crebre sat minute punctatus, basi anguste sulcatus. Elytra sat elongata, lateribus modice arcuatis, striis punctatis, minus profundis, interstitiis subconvexis, striis duplo latioribus. Pedes valde elongati, tarsis angustioribus.

of Rostrum validius, obsolete pubescens, magis crebre punctatum, capite paulo longius.

Q Rostrum paulo angustius, glabrum, magis nitidum, capile evidenter longius. Oculi magis prominuli. Prothorax paulo elongatior.

Algérie, Aïn-Sefra, des récoltes faites par Hénon.

L'A. distincticolle, très voisin de cette espèce, a les ély-

tres d'un rouge plus vif et est presque glabre; la ponctuation du prothorax est beaucoup moins fine et les interstries des élytres, plans, plus rétrécis en arrière; la massue des antennes est bien moins acuminée.

L'A. longithorax a le rostre bien plus courbé et les derniers articles des antennes arrondis, la tête plus étroite, les yeux très saillants, les interstries des élytres convexes d'un bout à l'autre.

distincticolle. C'est à tort que cette espèce a été citée de Teniet par M. Bedel. C'est le *longithorax* qui habite cette localité d'où nous en avons rapporté plusieurs exemplaires.

Boops. Gyll. Sch. V, p. 396.

Cette espèce nous est restée inconnue. Elle doit être très voisine de l'A. flavolemoratum, si elle n'est pas identique à l'une des variétés de cette espèce dont la couleur des pattes varie extrêmement.

Anatolie, près d'Ismir, ex Schönerr (1).

holosericeum Gyll. Cette espèce vient de nous être communiquée par M. Hartmann, comme provenant de Syrie.

SECTION IV

10 bis. syriacum n. sp. Long. 1,8 mill. — Subovatum, nigrum, tenuiter parce albido-pubescens, antennis paulo obscurioribus, pedibus lute rufis. Caput mediocre, oculis prominulis. Rostrum nitidissimum, angustius, basi non vere incrassatum. Antennæ hirsutæ, graciliores, articulis, 2-primis vix crassioribus, 2- minus elongato, ultimis monitiformibus Prothorax transversus, a latere antice et apice sinuatus, basi obsolete foveatus. Elytra a latere ab humeris arcuuta. Pedes graciles, femoribus sublinearibus.

Syrie, un seul exemplaire que nous devons à la générosité de M. Reitter.

⁽¹⁾ Au moment de mettre sous presse, le Musée de Stockholm nous communique, par l'intermediane de M. Aurvillius, le type de cette e pèce; c'est bien un flatofemoratum (Q), un peu imma'une, d'où la couleur un peu plus pôle, surtout sur les pattes, qui sont d'un jaune clair avec les genoux a peine enfumes.

Très voisin de l'A. semivittatum, en diffère par sa taille bien plus petite, par la forme un peu plus étroite, par le rostre un peu plus mince, vu de côté, non visiblement épaissi à la base. Antennes grêles, distinctement hispides, à 3° article seulement un peu plus long que large, les derniers sensiblement moniliformes, au lieu d'être obconiques. Elytres finement, parcimonieusement pubescentes, sans mouchetures. Pattes beaucoup plus grêles, surtout les cuisses, qui sont à peine renssées.

SECTION V

vernale, var. turcicum (3). Majus: (3 mill)., paulo latius. Rostrum paulo longius, magis cylindricum, apice non distincte attenuatum, minus curvatum.

Turquie, un seul exemplaire de notre collection.

SECTION VI

radiolus. D'après une note reçue de M. Fauvel, qui a vu les types de Wollaston, l'A. chalybeipenne n'est qu'une variation de cette espèce. La même note confirme notre opinion au sujet de la réunion a la même espèce de l'A. albescens du même auteur.

SECTION VII

velatum Gerst. Stett. 1854, p. 278.

Nous n'avons pu voir, malheureusement, le type de cette espèce, mais, à en juger par la description, l'A. Lemoroi, répandu presque partout, et qu'on retrouve en Algérie et en Syrie semble lui être identique. En effet, Gerstæcker désigne une espèce d'un bronze clair, (reflet que lui donne parfois la pubescence chez les exemplaires très frais: (v. gilvulans Pand.), à pubescence blanche assez serrée, à rostre plus long que le prothorax, assez épais, presque droit... le prothorax un peu allongé, presque cylindrique.... les élytres presque parallèles sur les côtés, etc.

M. Meier vient de nous envoyer l'A. Lemoroi, de Hambourg.

SECTION VIII

2 bis. parviclava n.sp (s). Long. 2,5 mill. — Suboratum, nigrum, elytris subcirescentibus, antennis pedibusque piceis, griseo-pubescens. Caput leviter impressum, fortiter punctatum. Rostrum sublæve, antice distinctius punctatum, basi incrassatum, non dentatum. Antennæ sat graciles, articulis 2-primis elongatis, 4-7 submoniliformibus, ultimis transversis, clava parva, ovata. Prothorax subquadratus, fortiter minus profunde punctatus, basi foreolatus. Elytra angustiora, minus profunde sulcato-punctata, interstitiis planissimis. Pedis sat graciles, tarsis angustis.

Asie mineure, Akbès.

Très semblable, à prèmière vue, à l'A. Onopordi, par sa forme et sa coloration. Très distinct par la forme des antennes et des tarses. La massue est grande, en ovale allongé; le rostre est subdenté à la base; le prothorax est criblé de points beaucoup plus gros, beaucoup plus profonds, subconfluents; les élytres sont marquées de sillons larges et profonds; les pattes bien plus robustes, ont, surtout, les tibias plus larges et les tarses visiblement dilatés.

2 ter. sculpticolle n. sp (Q). Long. 3 mill. — Oblongoovatum, nigrum, elytris obscure-cyaneis, parce griseo-pubescens.
Caput latius, fronte strigulata, subplana, oculis non prominentibus. Rostrum sat validum, arcuatum, post basin, utrinque, breviter dentatum, niditius, basi punctulatus. Antennæ crassiores,
brevissime setosx, articulis 2-3 elonyatis, ultimis subquadratim
transversis, clava angusta, apice acuminata. Prothorax cylindricus, latitudine fere longior, basi sulcatus, grosse minus
dense profunde punctatus. Scutellum angustissimum, fire indistinctum. Elytra humeris obtuse elevatis, striis sat angustis, interstitiis striis fere triplo latioribus, planis, subtiliter punctulatis.
Pedes, elongati, graciles.

Samarkand.

La seule o qui nous soit connue et que nous devons à

la générosité de M. Reitter, diffère de l'A. Onopordi du même sexe, par le front plusri-strié et presque indistinctement ponctué, par les antennes à derniers articles bien plus larges, non noueux, avec la massue étroite, bien plus allongée; par le rostre presque aussi nettement denté que celui de l'A. Carduorum; par le prothorax étroit, paraissant plus long que large, à côtés parallèles; par les stries étroites, peu profondes, avec les interstries bien plus larges, surtout en avant, tout à fait plans.

2 quater. ragipenne Hoch. Bull. Mosc. (1851), p. 11, (Wenck. p. 29).

D'après la description, cette espèce serait voisine de l'A. Onopordi, dont elle différerait par les élytres déprimées, à interstries transversalement ridés. (?)

Crimée.

2 quinq. ovipenne Hoch. Mosc. 1851, p. 9.

Encore une espèce qui serait à placer dans le voisinage de l'A. Onopordi, bien que l'auteur la compare aussi à l'A. curvirostre qui n'a aucuns rapports avec ce dernier. La description ne fait pas ressortir de caractères la séparant nettement de l'A. onopordi, dont elle n'est peut être qu'une variation.

Crimée.

3. lanciferum nom. nov. LANCIROSTRE Chevr. rev. zool. 1859, p. 385, non Gerst. Stett. 1854. L'A. lancirostre, de Colombie, étant antérieur à celui décrit postérieurement, sous le même nom, par Chevrolat, nous avons été forcé de changer ce nom.

Long. 4-4,5 mill. — Elongatum, angustius, nigrum, antennis pedibusque piceis, sat dense in elytris pluri-seriatum griseopubescens. Frons impressa. Rostrum elongatum, arcuatum, in & post basin obtuse dentatum, in & vix dilatatum, opacum, ru-

goso-punctatum. Antennæ basilares, validæ, valde pubescentes articulis ultimis transversis, clava oblonga. Prothorax subquadratus, apice vix constrictus, basi sulcatus, crebre punctatus. Elytra lateribus subparallelis, interstitiis subplanis, minus lutis. Pedes validi, tarsorum articulo 1° intus uncato, &.

3 ter. sefrense n. sp. Long. 4 mill. — Elongatum, angustum, supra subdepressum, nigro-piceum, antennis pedibus que obscure rubris, griseo in elytris serie-pubescens. Rostrum a latere obtuse subangulatum. Antennæ sat graciles, articulis ultimis breviter conicis, non vere transversis, clava fusiformi. Prothorax subcylindricus. Elytra longe parallela.

o Rostrum basi, utrinque obtuse dentatum. Tarsorum posticorum articulus primus intus uncatus.

9 Rostrum paulo longius, basi non vere dentatum. Tarsi inermi.

Algérie: Aïn-Sefra, Ras-Chergui (Hénon); Laghouat, (M. Pic).

Très voisin de l'A. lanciferum, avec lequel il suffira d'indiquer les différences. Forme plus étroite, élytres plus parallèles, plus déprimé en dessus. Antennes assez minces dans les deux sexes, à derniers articles brièvement coniques, au lieu d'être franchement transverses; massue étroitement fusiforme, au lieu d'être subovale et assez renslée.

L'A. agyptiacum a le funicule des antennes très épais, le rostre plus robuste, à dilatation plus rapprochée de la base, les élytres moins étroites.

3 quater. akbesianum n. sp. Long. 3,5-4 mill. — Elongatum, sat angustum, rubro-piceum, elytris obscurioribus, parce griseo-pubescens. Rostrum validum, opacum, post basin vix dentatum. Antennæ 2 graciles, parce pubescentes, articulus 3-7 conicis, separatis, longitudine non latioribus. Oculi non prominuli. Prothorax subcylindricus, latitudine non longior, antice vix angustior, basi minute foveatus creor n nus profunde

punctatus. Elytra longe parallela, anguste striato-punctata, interstitiis planis. Pedes rubri, sat graciles. & tarsorum posticorum articulo 1º intus uncato.

of Rostrum validum, crebre punctatum, post basin subdentatum. Tarsorum posticorum articulo 1º dentifero.

Q Rostrum sat tenue, punctulatum, basi paulo crassius.

Tarsi inermes.

Asie mineure, Akbès, communiqué par MM. Pic et le Dr Staudinger.

Forme étroite, allongée, de l'A. agyptiacum, très distinct par les pattes d'un rouge vif, par les antennes grêles, à articles de forme (différente, les derniers légèrement noueux), par le faible sillon du prothorax à la base, et par sa ponctuation peu profonde; par l'étroitesse des stries et la gracilité des tibias.

 $\begin{array}{c} \textbf{sareptanum} \ \ \textbf{Db.} \ \ \textbf{Cette espèce nous a \'et\'e communiqu\'ee} \\ \textbf{de Turquie par le } \ \textbf{D^r Eppelsheim.} \end{array}$

subden'irostre Db. Un exemplaire o, du Caucase, communiqué par M. le docteur Eppelsheim, est identique au type pour l'impression frontale, le rostre, la pubescence, la ponctuation, mais le prothorax est très cylindrique, presque aussi long que longe et se rapproche, ainsi, de l'A. Caullei var. subcarifrons.

caviceps Db. C'est à tort que nous avions considéré cette espèce comme une variété de l'A. scalptum, (monogr. p 99.) Elle en est réellement distincte par les différences indiquées, l. c., surtout par la forme et la ponctuation du prothorax.

rectipes Db. Cette espèce. dont nous ne connaissons que le mâle. et que nous avions précédemment réunie, comme variété, à l'A. parens, en est réellement distincte. Elle est intermédiaire aux A. parens et hipponeuse. Elle

diffère de l'A. parens o par le front nullement impressionné, par le rostre un peu plus fort, plus court, plus densément ponctué, surtout postérieurement, mat, à ponctuation moins forte et moins espacée au bout, par la ponctuation des stries externes des élytres presque nulle ; par la pubescence du dessus bien moins abondante, non sériée. par le prothorax carré, nullement atténué antérieurement: par les tibias antérieurs minces, non dilatés de la base au sommet ; de l'A. hipponense, par les antennes moins grêles. courtes relativement, ayant les deux premiers articles subégaux, à peine plus longs que larges, tandis que le 1er est presque du double plus long que le 2º chez l'A. hipponense, à massue subelliptique, tandis qu'elle est ovale, assez arrondie à la base chez l'A. rectipes; par le prothorax moins brillant, couvert de points médiocres, serrés, au lieu de gros points profonds, assez distancés, avec une fovéole basale réduite; par les sillons des élytres étroits et peu profonds.

33 bis. longielava (9) n. sp. Long. 2 mill. — Oblongoelongatum, piceum, griseo-pubescens, antennis pedibusque rubris. Rostrum cylindricum, punctatum, apice nitidum, basi dentatum. Oculi prominuli. Antennæ tenues, articulis 2-primis crassioribus, 2º elongato, latitudine duplo longiore, cæteris pressis, clava angusta, elongatissima. Prothorax quadratus, transversus, minute punctulatus, forea basalı indistincta. Elytra anguste sulcato-punctata, interstitis striis non vere latioribus. Pedes graciles.

Espagne méridionale.

De la taille et de la forme de l'A. decolor, élytres noirâtres et pubescence beaucoup moins fournie.

Se reconnaît au premier coup d'œil, à la brièveté du prothorax et surtout à la structure des antennes dont la massue égale, en longueur, le 1/3 de la longueur totale.

decolor var. brevithorax. - Nous rapportons avec

doute, à l'A. decolor comme variété, un exemplaire du Caucase ayant le prethorax plus court, le rostre un peu plus court, un peu plus épais, les pattes seules roussâtres, les élytres un peu plus arquées latéralement.

33 ter. Montandoni (o) n. sp. Long. 2 mill. — Oblongo-elongatum, supra depressum, nigrum, griseo-pubescens, pedibus piceis. Oculi non vere prominuli. Rostrum gracile, capite thorace que fere longius, basi opacum, late posterius nitidius. Antennæ graciles, clava fusiformi-elongata. Prothorax quadratus, minus dense punctatus, basi sulcatus. Elytra a latere ad medium latiora, sat profunde sulcato-punctata, interstitiis convexis, striis vix latioribus. Pedes graciles.

Valachie, des récoltes de M. Montandon, communiqué par M. Vauloger de Beaupré qui a bien voulu nous en abandonner un exemplaire.

Voisin de l'A. decolor, même taille, mais corps d'un noir de poix avec les pattes seules roussatres en partie; rappelant davantage l'A. longiclava, par la longueur de la massue des antennes et par les élytres moins étroites, moins parallèles, plus déprimées en dessus. La ç que nous avons sous les yeux, a le rostre sensiblement plus long, bien plus mince que chez le même sexe de l'A. decolor. Chez ce dernier, il est épaissi sans dent distincte à la base et les yeux sont assez distinctement saillants.

SECTION IX.

4 bis. inapertum (9) n. sp. — Oblongo-subovatum, parce griseo-pubescens, nigrum, sat nitidum, antennis pedibusque piceis. Frons sulcis duobus mediis postice valde conniventibus sulcisque intra-ocularibus obseletis, prædita. Rostrum thorace vix longius, modice arcuatum, basi paulo crassius. Antennæ articulo 2º inæqualiter subquadrato, cæteris parvis, submoniliformibus, claca subfusiformi Prothorax subtransversim quadratus, fasi foceatus, parum dense minus

profunde punctatus. Elytra oblonga, sat anguste minus profunde striato-punctata, interstitiis antice et postice convexiusculis. Pedes modice elongati.

Arménie russe.

L'étroitesse du chevron frontal, à branches très rapprochées et la forme assez allongée le rapprochent de l'A. confluens. Le rostre est sensiblement plus court, les yeux ne sont pas saillants; les antennes ont les articles plus étroits. La faible ponctuation du prothorax, sur un fond lisse, le rapproche davantage de l'A. detritum; les stries des élytres sont bien plus fortes et les interstries moins larges, subconvexes, près de deux fois de la largeur des stries.

4 bis. irkutense Faust. Long. 3 mill. — Ovatum, nigrum, elytris cyaneis, glabrum. Caput parvum, subconicum, oculis depressis. Rostrum minus regulariter arcuatum, ad antennarum insertionem paulo dilatatum. Antennæ elongatæ, sat graciles, articulis 2-primis paulo crassioribus, elongatis, cæteris conicis, clava oblonga. Prothorax basi et apice attenuatus, a latere rotundatus sulco longitudinali integro, grosse, profunde, parum dense punctatus. Scutellum transcersum. Elytra basi truncata, a latere arcuatim ampliata, intus magis profunde striato-punctata, interstitiis striis triplo latioribus, transversim obsolete rugatulis, penultimo antice valde constricto. Pedes elongati. Abdomen segmentibus ultimis chrupte angulatim depressis.

Sibérie, Altaï.

M. Faust a bien voulu nous abandonner un exemplaire de cette espèce. Nous en possédons un deuxième dû, autrefois, à la générosité de Reiche et qui portait, dans notre collection, le nom inédit de A. altacum.

C'est de l'A. Steveni que cette espèce se rapproche le plus par la forme générale, mais elle s'en distingue abondamment par les antennes minces, par les stries du front faibles, par le rostre bien plus long et plus mince, par la couleur foncée des pattes, par les interstries des élytres non déprimés et dépourvus de la série de points espacés qu'on remarque chez cette espèce.

4 ter. fossulatum (o) n. sp. Long. 4 mill. — Oblongoovatum, crassum, obscure-cyaneum, nitidius, antennis pedibusque piceis Caput conicum, oculis depressis, fronte strigulosa. Rostrum capite thoraceque longius, subrectum, medio incrassatum, punctis strigis que longitu linaliter confluentibus adspersum. Antennæ minus graciles, breviter setosæ, articulis 2-primis modice elongatis, subxqualibus, 3º oblongo, cæteris conicis, clara oblonga, Prothorax transversus, convexus, a latere valde rotundato-ampliatus, basi profunde foceatus, profunde laxe punctatus. Scutellum minutum, triangulare. Elytra postice modice dilatata, humeris elevatis, rotundatis, striato-sub-lineatim punctata, striis internis profundioribus, fere lævibus, interstitiis planis, transversim strigosis. Subtus sparsim in abdomine minus fortiter punctatum. Pedes elongati, sat validi, subtiliter griseo-setulosi Tibiæ anticæ dilatatæ, extus paululum incurvæ.

Asie mineure, une seule o de notre collection.

Assez voisin de l'A. fossicolle, mais ce dernier est d'un noir opaque, son rostre est très épais et fortement courbé et les stries internes des élytres sont fortement ponctuées. L'A. irkutense, dont le système de coloration est analogue, a, aussi, le rostre recourbé, plus court, les antennes plus minces; le prothorax est faiblement dilaté latéralement, étroitement sillonné à la base; les tibias sont sublinéaires.

Les caractères des espèces de ce petit groupe peuvent se résumer ainsi, dans le tableau suivant:

- Dessus lisse à points épars, très peu profonds, sur le prothorax, sans lignes de points le long des interstries des élytres. Front fortement impressionné, marqué de troisfossettes très nettes. sulcificons Hbst.
- Dessus à prothorax grossièrement, profondément

ponctué, à interstries des élytres marqués d'une série de points espacés très distincts ou ridés en travers. 2.

- 2. Antennes épaisses, subcylindriques, à articles de forme presque carrée, analogues à celles du groupe de Carduorum. Cuisses rouges.

 Steveni Gyll.
- Antennes minces ou au plus médiocres, à articles oblongs ou subconiques. 3.
- 3. Prothorax non distinctement resserré aux deux extrémités, à côtés légèrement arqués, non dilatés. Front marqué de deux sillons couvergents en arrière.

IRKUTENSE Faust.

- Prothorax étranglé en avant et en arrière, ce qui le fait paraître très dilaté latéralement.
 4.
- Front très finement striolé, subconvexe. Yeux déprimés.

 FOSSULATUM Db.
- Front impressionné, marqué de plusieurs stries profondes. Yeux légèrement convexes. Fossicolle Db.

4 ter. rudicolle Hoch. Mosc. (1851), 13. — A en juger par certains termes de la description, cette fois un peu plus développée, cette espèce semble appartenir par les sillons du front, par le prothorax, très grossièrement ponctué, (ainsi que le dessous du corps), et à large sillon médian, au groupe de fossulatum Steveni, etc. Les yeux seraient très saillants, la suture des élytres élevée en toit (?) Nous ne connaissons aucune espèce du Caucase à laquelle ces caractères puissent s'appliquer.

Caucase.

uliciperda Pand. Nous venons de recevoir de M. l'abbé Nugue, qui l'a capturée à Couptrain, Mayenne, cette espèce jusqu'ici considérée comme propre au centre et au midi de la France

SECTION X.

9 bis. Hartmanni n. sp. Long. 1,5 mill. — Nigrosubplumbeum, ovatum, convexum, albido-densius tomentosum. Caput læve, oculis prominulis, brevissime ciliatis. Rostrum sat tenue, basi incrassatum, vix dentatum, modice arcuatum, capite thoraceque paulo brevius, nitidum, obselete punctulatum. Antennæ subbasilares, minus elongatæ, articulis 2-primis suboblongis, intermediis subquadratis, clava oblonga. Prothorax subquadratim transversus, apice paulo constrictus, crebre punctulatus. Scutellum lineare. Elytra thorace fere triplo longiora, humeris obtusis, modice elevatis, post medium rotundato-ampliata, striis mediocribus, punctatis, interstitiis subconvexis, rugulosis. Pedes modice elongati, femoribus modice clavatis, tibiis extus paulo dilatatis, tarsis sat elongatis, unquiculis bifidis.

Espagne, Murcie, un seul exemplaire que nous a généreusement abandonné M. Hartmann à qui nous le dédions.

Cette espèce, se rapproche de l'A. candidum, par sa forme, bien que plus courte, par l'épaisseur du rostre; la pubescence du dessus est piliforme, nullement squameuse, celle des élytres, notamment, est différente étant formée de poils fins, grisâtres, disposés un peu obliquement le long des interstries. La tête petite, est légèrement déprimée contre le rostre, qui est plus mince que chez l'A. candidum, bien moins grêle que chez les A. causticum merale et geli/um. L'écusson est étroit, sublinéaire Le prothorax est indistinctement impressionné à son bord antérieur. Les antenues sont minces, à massue rousse. L'épaississement subdentiforme de la base du rostre est peu saillant latéralement. Le bord interne du sternum est étroitement revêtu d'écaillettes blanches.

SECTION XI.

6 bis. Eppelsheimi, n. sp. (a). Long. 2 mill. - Ova-

tum, nigrum, antennis totis pedibusque læte ferrugineis, coxis, trochanteribus tarsisque fuliginosis, albido-subsquamosum, prothoracis lateribus vittaque longitudinali elytrorum magis condensatis. Caput parvum, oculis minoribus, parum distantibus. Rostrum subrectum, capite thorace que paulo longius, angustum, cylindricum, supra, ultra basin incrassatum, dente declivia obsoletissima armatum, basi opacum, posterius nitidum. Antennæ gracilissimæ, articulis 2-primis non crassioribus, sub-æqualibus, 3° latitudine longiore, cæteris breviter subtriangularibus, clava elongata. Prothorax subtransversus, apice constrictus, a latere modice rotundato-ampliatus. Elytra basi thorace vix angustiora, angulis humeralibus vix distinctis, a latere modice arcuata, striis tenuibus, punctatis, interstitiis planis. Femora vix inflata.

Bavière rhénane.

Nous dédions cet insecte à la mémoire d'un des entomologistes d'Allemagne les plus distingués et les plus consciencieux, qui s'était plutôt attaché à l'ordre des Brachélytres, dont il s'était fait une spécialité, mais dont l'attention s'était portée, depuis quelques années, sur ce groupe dont les difficultés l'avaient attiré. Nous sommes heureux desanctionner, ainsi, le souvenir de relations scientifiques solides et désintéressées, exemptes de toute jalousie mesquine, et telles qu'on en rencontre trop rarement parmi les collectionneurs, qui devraient former à notre avis, une famille unie, en dehors de toute préoccupation de nationalité.

Assez voisin de l'A. funiculare, pour la forme et la coloration, mais plus petit, à rostre bien plus mince et presque droit, muni d'une très petite dent abaissée, visible seulement quand on examine l'insecte de côté. Les antennes sont beaucoup plus grêles et ont les deux premiers articles non épaissis. La courbe du prothorax forme, latéralement, à la rencontre des élytres un angle rentrant beaucoup moins prononcé. Les cuisses sont très peu renflées, presque droites sur leur tranche supérieure.

7 bis. Reyin. sp. Vestitum Reyi. l. Long. vix 2 mill.—Oblongum, minus concexum, nigrum, uniformiter cinereo-squamosum, opacum, antennis, (clava excepta obscuriore), pedibusque totis testaceis. Oculi prominuli. Rostrum in & capite thoraceque brevius, in & æquilongum, tenue, arcuatum, busi utrinque dente brevi, acuto, armatum Antennæ articulo 1º elongato, 2º oblongo, 1º duplo breviore, 3º latitudine longiore, cæteris brevioribus, clava oblonga. Prothorax subtransversus, a latere modice rotundatus, anterius constrictus. Elytra sat angusta, basi thorace paulo latiora, thorace vix triplo longiora, ultra medium a latere subparallela, tenue striatopunctata. Pedes elongati, femoribus vix clavatis.

Collioures (Pyrénées-Orientales).

Cette espèce, que nous a communiquée M. Guillebeau, a été découverte par Cl. Rey, entomologiste aussi savant que modeste et dont Mulsant fut réellement plutôt le collaborateur pour son grand ouvrage monographique sur les Coléoptères de France, dont on peut discuter le plan, trop étendu peut-être, pour qu'il fût possible de le voir exécuter entièrement par deux entomologistes, fussent-ils des plus opiniâtres, mais dont la valeur scientifique et 'essort qu'il a donné à l'entomologie européenne ne seront contestés par personne.

Ressemble à l'A. Ulicis, dont il a à peu près la forme, la coloration, sauf celle des pattes entièrement testacées, hormis parfois une faible tache brunâtre à la base des cuisses postérieures. La taille est sensiblement plus petite, la forme est plus étroite, plus parallèle, le dos est sensiblement moins convexe; le rostre est de un quart plus court. Ce rostre n'est pas sensiblement différent de longueur dans les deux sexes, ainsi que cela a lieu chez l'A ulicis. Le 3 diffère a peine de l'autre sexe par le rostre seulement un peu plus fort et un peu plus court.

elongatulum Db. Nous rapportons, avec doute, à cette espèce un exemplaire d'Autriche? à bandes blanches bien

accusées sar les élytres, analogues à celles de l'A. compactum, à squamules épaisses, surtout en dessous au lieu de squamules piliformes laissant apercevoir le fond.

SECTION XII.

seriatosetosulum Wenck. Cette espèce se trouve en Algérie: Tlemcen (M. Bedel), aussi province de Constantine.

3 bis. meditabundum Faust. — Ovatum, brevius, subopacum, nigrum, tenue griseo-pubescens. Caput thorace valde
angustius, oculis minutis, vix prominulis, fronte confuse punctato-striolata. Rostrum modice arcuatum, capite thoraceque
subæquali, basi incrassatum, postice sat abrupte cylindricum
ac nitidum. Antennæ ad tertiam rostri partem insertæ, ferrugineæ, clava fuscescente, articulo 2º funiculi angusto, elongato
ultimo valde transverso, clava basi anguste rotundata. Prothorax subtransversus, a latere leviter rotundatus, fortiter profunde punctatus, basi longe sulcatus. Elytra basi prothorace
paulo latiora, postice ampliora, convexa, sulcato-punctata,
interstitiis antice striis non latioribus, subelevatis, rugulosis.
Femora antica crassiores. Tarsi modice elongati.

Sibérie orientale. Nous n'avons vu que le type.

Ressemble à l'A. seriatosetosulum par l'insertion des antennes, la forme du rostre, épaissi à la base. La tête, plus large, est distictement ponctuée; le prothorax est à peu près de la même forme, à ponctuation plus serrée, l'écusson est assez large et les sillons des élytres sont bien plus larges et les tarses moins grêles.

3 ter. cognatum Hoch. Mosc. 1851, p. 14. Wenck., p. 150.

Cette espèce serait, d'après la description, assez voisine de l'A. burdigalense, qui se trouve aussi en Russie. Peutêtre les deux espèces sont-elles identiques?

Crimée.

19 bis. samarense Faust. — Oblongo sub-ovatum, minus elongatum, nigrum, opacum, breviter in elytris subserie-griseo pubescens. Caput thorace vix angustius, concinne punctatum, fronte leviter depressa, oculis majoribus, prominentibus. Rostrum thorace aquilongum, crassius, modice arcuatum, pubescens, punctatum, apice nitidius. Antennæ pubescentes, basilares, basi ferruginæ, articulo 2° dilatato, 3° subquadrato, ultimis subtransversis, clava subovata. Prothwax transversus, antice, (et apice magis), constrictus, a latere subrotundatus, angulis posticis reflexis, dense mediocriter punctatus, basi tenue sulcatus. Elytra humeris subclevatis. callo prominente, lateribus subparallelis, apice obtusa, striis subsulcatis, interstitiis vix angustioribus, planis.

Samara, description faite d'après les types communiqués par M. Faust.

Le σ diffère de l'A. flavimanum, du même sexe, dont la forme générale le rapproche le plus, par les pattes concolores, par la pubescence bien plus courte des interstries, par le rostre plus long, (cet organe étant à peu près de la longueur de celui de l'A. flavimanum \circ . Ce dernier sexe a le rostre plus mince que l'A. flavimanum \circ et moins distinctement ponctué, peu luisant, à peine distinctement pubescent, de la longueur de la tête et du prothorax réunis, la tête est plus étroite, le prothorax est un peu plus brusquement rétréci en avant.

cineraceum Wenck. Un exemplaire très petit: (à peine 2 mill.), étroit, à côtés plus parallèles, à rostre plus faiblement pointillé, nous a été communiqué par M. Pandellé comme venant des Pyrénées Orientales.

Uhagoni Db.— Nous avons, actuellement, la conviction que cet insecte doit être rapporté comme variété à l'A. torquatum Wenck., mais, en même temps, que ce dernier doit être élevé au rang d'espèce.

La monographie des Apion de Wencker renferme une erreur évidente provenant vraisemblablement d'une répétition lors de l'impression. Elle indique deux Apion de ce nom, l'un à la page 40, décrit comme variété de flavimanum, le seul, du reste, que relate la table des espèces, l'autre à la page 75, ce dernier indiqué comme variété de elongatum, avec des caractères distinctifs analogues. Cette dernière variété doit être considérée comme nulle.

SECTION XIII

22 bis. tereticolle(Q) n. sp. Long. 2,2 mill. — Oblongum, sat elongatum, nigrum, antennis tibiis que 4 posterioribus postice fuscis. Caput conicum, oculis obliquis, depressis. antice approximatis. Antenno longiores, tenues, vix hispidula. fuscx, articulis 2-primis subxqualibus. 3º præcedente vix breviore, ultimis sublinearibus, non transversis, clava angusta, tomentosa. Rostrum longissimum, tenue, modice arcuatum, nitidum, parce punctulatum. Prothorax subcylindricus, sulco longitudinali tenue, subintegro Elytra thorace fere triplo longiora.

Syrie, Caïffa. Une seule o que M. Reitter a bien voulu nous offrir.

C'est de l'A. incertum o que cette espèce se rapproche le plus, mais elle en diffère par de nombreux caractères: forme beaucoup plus allongéz, rostre plus long; tète conique, les yeux étant tout à fait effacés et rapprochés en avant. Antennes à 2º article presque aussi long que large. Prothorax presque aussi long que large, subcylindrique, à peine rétréci en avant, à étranglement latéral antérieur et postérieur tout à fait nul, à sillon médian paraissant presque entier, quand on examine l'insecte un peu de côté. Elytres sensiblement plus longues, simples au sommet, dépourvues de la callosité et de la sinuosité apicales de l'A. incertum. Coloration des antennes et des pattes différentes.

26 bis. flavipes var. maculicoxis. Chez les exemplaires of de cette espèce, les hanches antérieures sont flaves, mais on trouve plus rarement, chez ce sexe, des exemplaires à hanches flaves, maculées de noir sur une plus ou moins grande étendue.

Hambourg, France boréale, etc.

21 bis. Ryei Blakb. Ent. Montl. Mag., 1874, p. 178.

Nous n'avons pu malheureusement obtenir la communication d'un type de cette espèce recueillie plusieurs fois dans les îles Shetland. L'auteur nous a écrit qu'elle était répandue dans les collections de plusieurs entomologistes anglais sans nous dire lesquels. Si l'un ou l'autre heureux possesseur de cette bestiole intéressante à divers points de vue, mais surtout à l'égard de la synonymie, voulait bien nous en communiquer un exemplaire authentique, nous lui en serions vivement reconnaissant.

8 bis. subfarinosum (Q) n.sp. Long. 2,5 mill. — Oblongum, parum elongatum, nigrum, pedibus vix dilutioribus, dense albido-pubescens. Caput latum, thorace non angustius, oculis magnis, supra albido ciliatis. Rostrum capite thoraceque evidenter brevius, subcylindricum, modice arcuatum, opacum, punctulatum. Antennæ basilares, articulis primis ferrugineis, 2-primis crassioribus, ultimis subtransversis, clava elongata, fusiformi. Prothoraæ exacte quadratus, parce punctulatus. Elytra thorace triplo longiora, humeris elecatis, striato-sulcatula, interstitiis angustis striis vix angustioribus, subplanis. Pedes modice elongati, tibiis anticis sublinearibus, intermediis extus paulo ampliatis. tarsis gracilibus.

Turkestan.

Assez voisin de l'A. dilatipes Q, (mongolicum m. i. l.), mais bien plus court, plus abondamment couvert d'une pubescence blanchâtre, qui lui donne un aspect particu-

lier. Rostre sensiblement moins long que la tête et le prothorax, celui-ci carré, non distinctement rétréci en avant. Elytres bien plus courtes et droites latéralement dans leurs 2/3 antérieurs. Antennes insérées plus près de la base du rostre, ayant les deux premiers articles assez courts, le deuxième un peu plus court que le premier.

æneomicans var. nothum. Nous avions séparé sous ce nom, des exemplaires de la province d'Alger, presque glabres, à rostre plus fortement courbé, à tête plus nettement striolée sur le front, ponctuée en arrière des yeux, à prothorax un peu plus profondément ponctué, à stries des élytres plus profondes, mais ces caractères nous ont semblé insuffisants pour leur attribuer une valeur spécifique.

L'A. æneomicans nous a, aussi, été communiquée de la Hongrie méridionale par M. le docteur Eppelsheim.

SECTION XIV

10 bis cuneatum, Hoch. Bull. Mosc. 1847, 464.

Description tout à fait nulle, comme le sont, du reste, la plupart de celles de cet entomologiste. L'auteur, toute-fois, veut bien nous faire savoir que son espèce est voisine de *Viciæ*, mais deux fois plus grande! Peut être n'est-ce qu'un grand exemplaire de cette espèce? La courte diagnose ne contredit pas cette supposition.

Transcaucasie, Leukoran.

Juniperi. Une ¿ des Pyrénées, communiquée par M. Pandellé, a le rostre fortement recourbé dès la hase.

Lethierryi. Cette espèce habite le Caucase. (Tiflis), d'où elle nous a été envoyée par M. König.

gemulum Faust. La communication, au début, d'un exemplaire étiqueté gemulum, évidemment par erreur, lequel est resté dans notre collection, a produit une confusion, lorsque nous avons reçu, plus tard, des exemplaires authentiques de l'A. gemulum, lesquels n'étaient plus entre nos mains quand nous avons décrit l'A. soricinum. Il résulte des descriptions que nous avons faites, l'une sur les types du gemulum communique en dernier lieu par M. Faust, l'autre sur ceux de notre A. soricinum, que ces deux espèces doivent être réunies, et que les caractères attribués au gemulum, seulement dans le tableau des espèces, p. 74, se rapportent à une espèce distincte qu'il faudra lui substituer audit tableau, et dont voici le signalement.

31 bis. mus n. sp. Long. 2 mill. — Oblongum, modice convexum, nigrum, griseo-pubescens. Caput subconicum, oculis depressis. Rostrum thorace longius, opacum, curvatum, punctulatum, subsetulosum, post primam partem subincrassatum. Antennx basi ferruginex, articulo 2º elongato, non incrassato, 2 sequentibus oblongis. Prothorax transversus, apice constrictus. Elytra a latere ultra medium subparallela, sat profunde striata, striis obsolete punctatis, interstitiis latis, subconvexis. Tibiæ antice perparum dilatatæ.

Turkestan.

Coloration aspect mat et pubescence de l'A. seniculus. Il en diffère par le deuxième article des antennes non renflé, par le prothorax assez largement impressionné le long de son bord antérieur, par ses élytres plus oblongues, étant subparallèles et subélargies au point où s'atténuent celles de l'A. seniculus, par les stries bien plus profondes surtout en arrière, non distinctement ponctuées, avec les interstries plus larges et convexes. Le σ diffère, en outre, du σ de seniculus, par le rostre plus mince et sensiblement plus long, par le front bien plus large, avec les yeux obliques. Quant à la ϕ de ce dernier, son rostre mince et luisant ne permet pas de l'assimiler à notre espèce.

seniculus. M. Pandellé nous a communiqué deux exemplaires des deux sexes de cette espèce, trouvés par lui dans les Hautes Pyrénées, plus grands, plus allongés que la forme typique; le σ a le rostre de 1/3 plus long que chez le seniculus normal; la \wp a cette partie élargie à la base au lieu d'être légèrement rétrécie à cet endroit; la massue des antennes est assez arrondie à la base.

Le même entomologiste nous a communiqué comme provenant de Tarbes, une o à rostre un peu plus fort, à élytres plus allongées.

31 ter. Königi n. sp. (Q). Long. 2 mill. — Oblongum, subellipticum, nigrum grisco pubescens. Gaput subconicum, punctatum, oculis depressis. Rostrum thorace vix longius, curvatum, tenuius, basi incrassatum, postice subattenuatum, opacum, rugulosum. Antennæ articulo 2° oblongo, ultimis subtruncatis, clara elongata. Prothorax subquadratus, apice non constrictus. Elytra subelliptica, humeris obtusis, striis sat profundiv, punctatis, interstitiis subserie griseo-pubescentibus.

Caucase, Tiflis, communiqué par M. Konig à qui nous l'avons dédié.

Extrèmement voisin de l'A. seniculus o, il en diffère surtout par la tête plus large, à yeux plus effacés, par le rostre notablement épaissi à la base, ce qui le fait paraître atténué en avant, vu de face, ruguleusement ponctué dans ses deux premiers 4[3, par les antennes à 3º article peu allongé, guère plus long que le 4º, par les articles 4-7 légèrement arrondis; par le prothorax qui, au lieu d'être trans-

verse et assez fortement rétréci en avant, est ici, en carr é aussi long que large, sans rétrécissement distinct avant le sommet; par les élytres rétrécies vers l'épaule, au lieu d'être presque droites jusqu'à cet endroit, par les intervalles beaucoup moins larges, à poils plus courts, subsérialement disposés.

43 bis. coniceps n. sp. Long. 2,8 mill. — Oblongum, nigrum, elytris pedibusque virescentibus. griseo pubescentibus. Caput conicum, punctatum, oculis depressis, fronte angusta, concera, obsolete striolata. Rostrum thorace paulo longius, erassum, parum arcuatum, crebre punctatum, ad medium paulo crassius, vix nitidum Antennæ paulo post tertiam rostri partem insertæ, piceæ, articulo 1º elongato, 2º suboblongo. cæteris subtransversis, elava oblonga. Prothorax brevis, antice solum modo angustatus, lateribuspostice rectis, basi profunde sulcatus, punctis minus approximatis, sat profundis. Scutellum angustissimum, sulcatum. Elytra a basi subampliora, humeris obtusis, sat profunde sulcatopunctata, interstitiis postice et a latere latioribus, rugulosis. Pedes elongati, tibiis rectis.

Caucase.

Assez voisin de la variété hispanicum de l'A. alcyoneum. Antennes de couleur sombre, même à la base. Tête exacement conique, par suite de la dépression notable des yeux : ceux-ci séparés du bord antérieur du prothorax par un espace moindre que celui de leur diamètre. Prothorax plus court, à strie basilaire profonde. Ecusson oblong.

83 bis. subt apezicolle (a). Long. 2,8 mill.— Oblongosubovatum, nigro cyaneum, glabrum, antennis basi ferrugineis. Caput subconicum, oculis parcis, vix prominulis, punctatum. Rostrum thorace paulo longius, subcylindricum, medio perparum incrassatum, punctatum, opacum, apice ipso lævius. Antennæ obsolete pubescentes, articulis 2-primis clongatis, subæqualibus, posticis breviter conicis, clava elongata. Prothorax brevis, fere trapezoïdalis, opacus, concinne punctatus, sulco basali obsoleto. Elytra sulcato-catenulata, interstitiis subplanis, transcersim strigulosis. Pedes graciles, femoribus non clavatis, tibiis rectis.

Syrie.

C'est de l'A. æthiops & que cette espèce se rapproche le plus, d'un aspect terne, moins convexe, à angle de séparation du prothorax et des élytres moins prononcé. Rostre assez mince sensiblement plus courbé. Tète et prothorax plus courts, d'une autre forme, ce dernier à ponctuation très nette et à sillon basal à peu près nul, légèrement rétréci de la base au sommet. Antennes plus courtes, peu pubescentes. Interstries des élytres beaucoup moins larges.

virens. Rarement cet insecte passe du vert ou vertbleuâtre au noir brillant: (Hautes-Pyrénées, M. Pandellé).

II. Espèces décrites d'une manière tout a fait insuffisante ou inintelligible et pour lesquelles la description ne nous a pas permis de fixer une place certaine ni même d'affirmer qu'elles appartiennent sûrement au genre Apion.

indistinctum Motsch. Mosc., 1849 II, p. 144.

Cette espèce, d'après la description, ressemblerait beaucoup à l'A. Carduorum, mais sa place, parmi les espèces de ce groupe, est plus que douteuse, car aucune de celles qui le composent n'a le prothorax anguleusement dilaté sur les côtés, le corps luisant, (y compris le rostre), les interstries des élytres relevés; l'auteur la compare, aussi, à l'A. elegantulum, bien éloignée de Carduorum; c'est une espèce quelconque, à rostre légèrement épaissi à la base, mais dont il est impossible de se faire une idée.

Espagne méridionale.

Grimii Hoch. Bull. Mosc. 1847, 462.

Description tout à fait nulle, pouvant s'adapter à n'importe quel insecte, de coloration analogue à celle de l'A. Onopordi.

L'auteur ne dit pas un mot des antennes, ce qui rend encore plus difficile la place à assigner à cette espèce, si c'en est une.

Caucase.

Motschluskyi Hoch. l. c. 461.

L'auteur dit, de cette espèce, qu'elle ressemble à l'A. Grimii, ce dont on pourrait douter en lisant la description, qui indique un prothorax conique, profondément ponctué, à fovéole profonde à la base, les stries des élytres très obsolètes, avec les interstries à peu près plans, tandis que l'A. Grimii aurait le prothorax subcylindrique, lègèrement canaliculé postérieurement, les stries des élytres subcrénelées, avec les interstries convexes. Quant au front, qui serait profondément sillonné chez l'A. Motschuskyi, il n'est pas question de cette particularité dans la description de l'A. Grimii.

Caucase.

caucasicum Hoch. 1. c., 463.

Description aussi courte que vague ; elle nous apprend que l'insecte en question est grêle, noir, à rostre un peu plus court que la tête et le prothorax, assez épais, très arqué ; que le prothorax est court, un peu dilaté-arrondilatéralement, peu profondément ponctué, profondément sillonné à la base et que les antennes sont médianes... et l'auteur rapproche son espèce des A. vicinum et stolidum, espèces n'ayant, entr'elles, que des rapports bien éloignés

Caucase.

Kolenatii Kolen. Bull. Mosc. 1858, I, 151.

Cette espèce que Wencker n'a placée évidemment à la suite de l'A. Hookeri, que parce que l'auteur la compare

avec ce dernier, doit en être bien éloignée, puisque les antennes sont insérées à la base et les élytres allongées, à interstries convexes. Elle est aussi comparée à l'A. cylindricolle dont elle se distinguerait notamment par son prothorax « granuleux », caractère bien insolite!

Caucase.

Schneideri Tourn. Led. p 306.

Semblerait appartenir, d'après la description, au groupe des brevirostres, par la réunion des caractères tirés de la brièveté relative du rostre et de l'insertion des antennes, mais, dans ce cas, elle serait éloignée de l'A. cylindricolle, espèce très étroite, déprimée, à antennes submédiaires. D'autre part, M. Pic, qui possède un type de l'espèce et à qui nous avons demandé des renseignements, nous dit qu'elle est placée dans la collection Tournier à la suite de l'A. cantabricum, dont elle serait assez voisine. Au début, nous étions assez incertain sur la place à donner à l'espèce, maintenant, nous n'y comprenons rien du tout; il faut attendre que nous ayons l'occasion de voir le type.

Caucase, Tiflis.

crassicorne Motsch. Schrank 1860, 169.

L'auteur rapproche son espèce de l'A. simile, mais le caractère qu'il lui attribue: « rostre élargi en cuiller au bout, » nous fait douter qu'elle doive réellement rentrer dans le genre Apion. Appartiendrait-elle au genre ITA ou à quelque autre analogue?

Sibérie.

parparense Rhül, Insect. Welt. 1885, p. 100.

Grâce aux démarches de M. le Dr Stierlin, et à l'amabilité de Mademoiselle Rhül qui continue à diriger la publication commencée par feu son père, nous avons pu obtenir non le type qui ne se retrouve pas, malheureusement, mais la copie textuelle de la description de cet insecte. M. le Baron de Heyden a bien voulu nous en faire la traduction, avec son obligeance habituelle.

Malgré l'assurance que nous donne l'auteur, qui estime que le genre Apion, nonobstant le grand nombre des espèces qu'il renferme, ne présente pas beaucoup de difficultés, nous en avons éprouvé une réelle, à la lecture très attentive de la description, plusieurs fois répétée, pour nous faire une image même très approximative, de ce que pourrait bien représenter cette intéressante bestiole. Nous nous bornerons à reproduire la diagnose, ne fût-ce que pour l'acquit de notre conscience.

Oblongo-ovatum, nigrum, in elytris ad virescens, capite approximatim elongato, post oculos quadrato, inter oculos punctato, oculis parculis, de latere prominentibus, rostro validissimo, antennis pilosis, post secundam partem rostri insertis, prothorace quadrato, in medio lateribus paulatim dilatato, basi punctato, scutello punctiforme, elytris elongatis, nitido-virescentibus, in dorso postico convexis, apice vix rotundato, pedibus nigris gracilibusque. Long. (excluso rostro) 2 mill. lat. 4 1/3 mill.

Suisse, Parpan, dans les Grisons.

Catalogue synonymique des APIONIDES d'Europe et confins et de la Région Circum-Méditerranéenne (1)

N. B. — L'astérisque indique les espèces dont nous avons vu un type authentique.

Oxystoma Duméril Consid. gén. Insectes, 1823, 190 pl. 16 fig. 6.

1 Craccæ L. syst. nat. II, p. 506. Eur. Alg. Pyr. & ruficorne Kirby Mon. Trans. Lin. soc. IX. 4808, p. 30.

⁽¹⁾ Nous n'avons pes suivi, tout à fait, pour la classification de ce tableau l'ordre indique dans notre monographie, pous etant efforcé d'obtenir un classement le plus naturel possible, sans nous faire illusion, toutefois, quant a sa perfection. Un groupement naturel absolu ne sera jamais obtenu dans ce geure a especes si disparates. Tous les entomologistes qui essaieront de les classer métho tiquement arriveront certainement à des résultats differents et qui ne vaudront peut être pis mieux les uns que les autres.